

de Port-Royal. Envoyé extraordinaire de France à Rome de 1645 à 1648, il s'acquit une grande réputation sous le nom d'abbé de Saint-Nicolas. Nommé évêque d'Angers, le 30 janvier 1649, il fut l'un des quatre prélats qui, en 1665, firent leurs réserves, au moment de signer le formulaire d'Alexandre VII, sur la doctrine de la grâce. Les autres prélats étaient les évêques de Beauvais, de Pamiers et d'Aleth.

M. le baron de Bonnault continue son *Histoire de la Ligue à Compiègne*. Sa plume alerte sait si bien mettre en relief tous les détails dignes d'intérêt, qu'on croit assister aux événements qu'elle retrace.

La prise de Ham par les troupes d'Henri IV a mis Fuentès en fureur. Il se venge en faisant périr Gomeron. L'arbre de Gomeron à Estouilly évoquait naguère encore le souvenir de cette cruauté. Le Catelet et Doullens sont pris par les Espagnols. Cambrai, dont Balagny a exaspéré les habitants par ses exactions, se rend le 2 octobre 1595.

Un nouveau gouverneur, Claude de Harville, seigneur de Palaiseau, arrive à Compiègne. Il est reçu avec honneur ; ses armoiries, celles de la ville et des chapeaux de triomphe en lierre sont portés devant lui. On lui offre un poinçon de vin. Les bourgeois cependant ne montrent pas d'enthousiasme.

Sur ces entrefaites, un moine, Henri de Savreux, cousin de Rieux, au moyen d'une échelle de cordes, que lui tend un traître, pénètre dans Pierrefonds, qu'il livre à l'ennemi. Tout le voisinage est dévasté. Les pillards vendent ensuite le château à d'Estrées, 3,500 écus, le 29 octobre 1595.

Henri IV avait reçu l'absolution du Pape le 17 septembre. Le duc de Mayenne fit sa soumission le 23. Pour réparer la perte de Cambrai, le béarnais envoie bloquer La Fère. Il fallait des munitions. Les Compiégnois envoient, le 18 novembre, quinze muids de blé. Le 12 janvier 1596, on leur en demande quarante autres, ainsi que des pionniers. Henri IV espérait qu'en inondant la

ville avec les eaux de la Somme, on l'obligerait à se rendre. Les niveaux furent mal pris. Les assiégeants se trouvèrent plus incommodés que les assiégés. La Fère finit par capituler, le 16 mai, mais avec des conditions honorables. Elle avait encore des vivres pour deux mois.

Marseille s'était rendue le 18 février. Henri IV avait fait chanter un *Te Deum* à Saint-Corneille à cette occasion. Par contre, Calais nous fut enlevé le 25 avril et Ardres le 23 mai. L'année 1596 fut particulièrement désastreuse. La disette, la peste qui fit quinze cents victimes à Amiens en quinze jours, les passages des troupes, l'arrivée des paysans émigrés de La Fère, causèrent une grande désolation. Henri IV en fit à Sully un récit navrant. A Compiègne, se devait tenir une Assemblée des notables pour aviser à de nouveaux impôts. La peste fit transférer à Rouen cette réunion, qui eut lieu le 1^{er} novembre. Cédant à son humeur joviale, le béarnais n'en encourageait pas moins les fêtes qu'on lui voulait donner. L'ennemi ne tarda pas à le rappeler au devoir. Amiens succomba le 11 mars 1597. « Assez fait le roi de France, dit Henri IV, allons faire le roi de Navarre. » La maladie l'obligea de quitter l'armée, mais ne l'empêcha pas de veiller à tous les préparatifs du siège d'Amiens. Compiègne fut largement mis à contribution. Dix-neuf pionniers lui sont demandés pour les lignes de circonvallation. Sur une nouvelle réquisition, elle envoie, le 13 juillet, cent paires de draps et cinquante paillasses, pour les malades. Puis elle équipe cent hommes de pied. Aussi, est-ce à Compiègne que le roi fait parvenir, au milieu de difficultés sans nombre, les sommes destinées à la solde des troupes. Les assiégés ne capitulèrent que le 17 septembre. Le 25 les Espagnols quittèrent Amiens qu'ils occupaient depuis le 11 mars.

Comme intermède après ce captivant récit, vient la discussion d'un projet d'excursion à Ermenonville avec visite de la Victoire près Senlis et de Chaalis. Il est décidé que l'excursion aura lieu le jeudi 21 mai.